

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (1982)
Heft: 653

Artikel: Obscurités architecturales
Autor: Cornuz, Jeanlouis
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1013225>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

PUB

Lexique patronal

A l'intention de ses «amis et visiteurs», la maison Hoffmann-La Roche vient d'éditer un dictionnaire joliment intitulé «Le petit LaRoche» (illustré bien sûr — je pollue à tous vents). Cela va de A comme additifs à X comme xylytol (succédané naturel du sucre, à base de bois de bouleau, se fabrique en Finlande et dans l'Illinois), en passant par C comme concurrence (hommage à la libre), L comme Librium (qui «aurait difficilement pu apparaître sur le marché à un moment plus propice») et par S comme Seveso et syndicats. Parmi ces derniers, l'Union syndicale suisse est bien désignée comme la plus importante confédération nationale, mais n'a pas l'honneur de figurer dans l'index, ni sous son nom comme la Confédération des syndicats chrétiens ou l'Union suisse des syndicats autonomes (!), ni par son sigle comme cette même USSA (décidément bien vue chez les employeurs), la FTMH ou la FTCP. Voilà qui fait sans doute partie du «style de la maison»: «Expression servant à désigner l'ensemble des habitudes de langage et des modes de comportement, des manifestations écrites et visuelles, bref de l'attitude générale d'une entreprise et de ses collaborateurs.»

GENÈVE

Aide au tiers monde: des mots aux actes

Pas de discussion: l'échec à Genève de l'initiative 0,7, pour la création d'un fonds cantonal d'aide au développement, est net («non» par 63,7% des votants).

Demeurent un certain nombre de questions.

Au cours de la campagne précédant la votation (cf.

DP 650), aucune voix, parmi les forces traditionnelles de la vie politique et sociale, ne s'est élevée pour mettre en cause la nécessité d'une coopération au développement accrue. Pas une seule voix, des Vigilants d'extrême-droite à l'extrême-gauche, en passant par le patronat. Le refus populaire serait-il d'abord celui des modalités de la coopération que proposaient les initiants?

A une période où la solidarité sociale au sein même de notre société semble grippée — voir l'approche helvétique du chômage, les offensives qui se multiplient pour le maintien des privilèges acquis — est-il encore possible de court-circuiter les égoïsmes, et qui plus est dans nos relations avec le tiers monde¹ dont les retombées sur la prospérité nationale ne sont pas évidentes pour tout le monde?

La réponse à ces questions ne sera pas le fait de la collectivité tout entière, ainsi l'a décidé la majorité des votants. Mais le défi peut être relevé d'une autre manière sur la base de l'accord manifeste sur la coopération qui a été l'une des révélations de la campagne pour l'initiative. On attend donc:

— du Grand Conseil genevois qu'il prenne des décisions énergiques pour augmenter l'aide cantonale qui est actuellement de 900 000 francs par an;

— du patronat qu'il formule des propositions de coopération aussi originales que son opposition aux suggestions des initiants fut vive;

— de la vingtaine de milliers d'électrices et d'électeurs qui se sont prononcés pour l'initiative qu'ils ne désarment pas (une contribution de 0,5% de leur part dégagerait des sommes au moins égales au double de la part cantonale actuelle); des organisations qui travaillent concrètement dans le tiers

¹ La Direction de la coopération au développement et de l'aide humanitaire vient précisément de publier son rapport annuel 1981. Les enjeux, les chiffres, les réalisations, dans une présentation claire, précise et animée qui tranche heureusement avec les exercices traditionnels du même genre. Remarquable travail (adresse utile: Département des affaires étrangères, Coopération au développement, Service de l'information, 3003 Berne).

monde sont du reste prêtes à donner forme à des projets viables.

En définitive, par la qualité des débats organisés ces dernières semaines, par la qualité de l'information et par l'effort de mobilisation qu'elle a entraîné, nul doute que l'initiative 0,7, malgré son échec, ne porte encore des fruits.

LE CARNET DE JEANLOUIS CORNUZ

Obscurités architecturales

Etes-vous de ceux qui ont un goût décidé pour le CHUV (Centre hospitalier universitaire vaudois)? pour le béton, pour l'air conditionné, pour les lieux clos, et j'aimerais dire, d'un certain point de vue: *forclos*?

Alors n'hésitez pas! Rendez-vous à Dorigny, dans les locaux de la nouvelle EPFL — vous serez gâté! Des couloirs débouchant sur d'autres couloirs, éclairés au néon, donnant l'impression curieuse d'être tous souterrains. Des tuyaux, des tuyauteries, des tubulures courant sous les plafonds; des salles et encore des salles (toutes éclairées au néon) aux murs peints apparemment par des daltoniens, numérotées 100, 101, 102, etc. — et de l'autre côté du couloir, C1, C2, C3, etc. Groupées en des «Centres», le «Centre-Midi» s'ouvrant en face du «Centre-Est», ce qui ne vous surprendra que si, vieux jeu, vous vous étiez mis dans la tête que l'Est s'oppose à l'Ouest — mais vous voyez bien maintenant que vous avez grand besoin d'être recyclé, obnubilé que vous êtes par des préjugés, dont il est difficile de déceler s'ils sont «de classe» ou causés par quelque refoulement, quelque traumatisme, datant probablement de votre petite enfance ou mieux encore de l'époque fœtale...

Et pénétrant dans une classe fort spacieuse, avec toute une paroi de verre, qui éclaire, il est vrai, mais transforme en même temps le lieu en une serre étouffante, étant donné que le soleil donne en plein sur la baie vitrée.

Vous dirigeant vers la dite pour tenter d'ouvrir une fenêtre, afin d'aérer un peu, mais découvrant que la chose n'est pas possible, parce que tout est scellé hermétiquement. Apercevant alors une plaque munie de nombreux boutons; déchiffrant les diverses indications correspondant aux différents boutons; trouvant, repérant l'un d'eux surmonté ou souligné du mot: «Aération»... Pesant sur le bouton en question et poussant un soupir de soulagement, puisque effectivement un indéniable souffle d'air vous rafraîchit — mais en même temps un vrombissement, un bourdonnement sourd se fait entendre, favorable peut-être au raisonnement mathématique, mais pas à coup sûr à l'analyse d'un texte littéraire, puisque aussi bien, vous êtes venu «examiner» des candidats à la maturité fédérale, et cela justement en matière de français, de littérature française!

Et je ne dis rien des pannes de courant, qui plongent les couloirs et les salles dans la pénombre. Je ne sais pas si vous êtes comme moi: je déteste faire pipi dans l'obscurité... Et c'est à quoi pourtant je me suis vu contraint, quittant le couloir obscur pour entrer dans des WC parfaitement ténébreux; me repérant à tâtons dans une atmosphère lourde (l'aération elle aussi et pour les mêmes raisons — la panne — faisant défaut); me heurtant le genou fort douloureusement, etc.

L'ensemble ayant été construit apparemment par un admirateur fanatique de Kafka et de son *Château* — à moins que ce ne soit par un maniaque-dépressif désireux de multiplier ses semblables.

Et d'un autre côté, les candidats *étrangers* à la maturité... Ayant fui leur pays — la Somalie, la Roumanie, l'Afghanistan, l'Amérique du Sud — et venus chez nous comme vers un ultime refuge, la Suisse, dont ils parlent avec une émotion indescriptible...

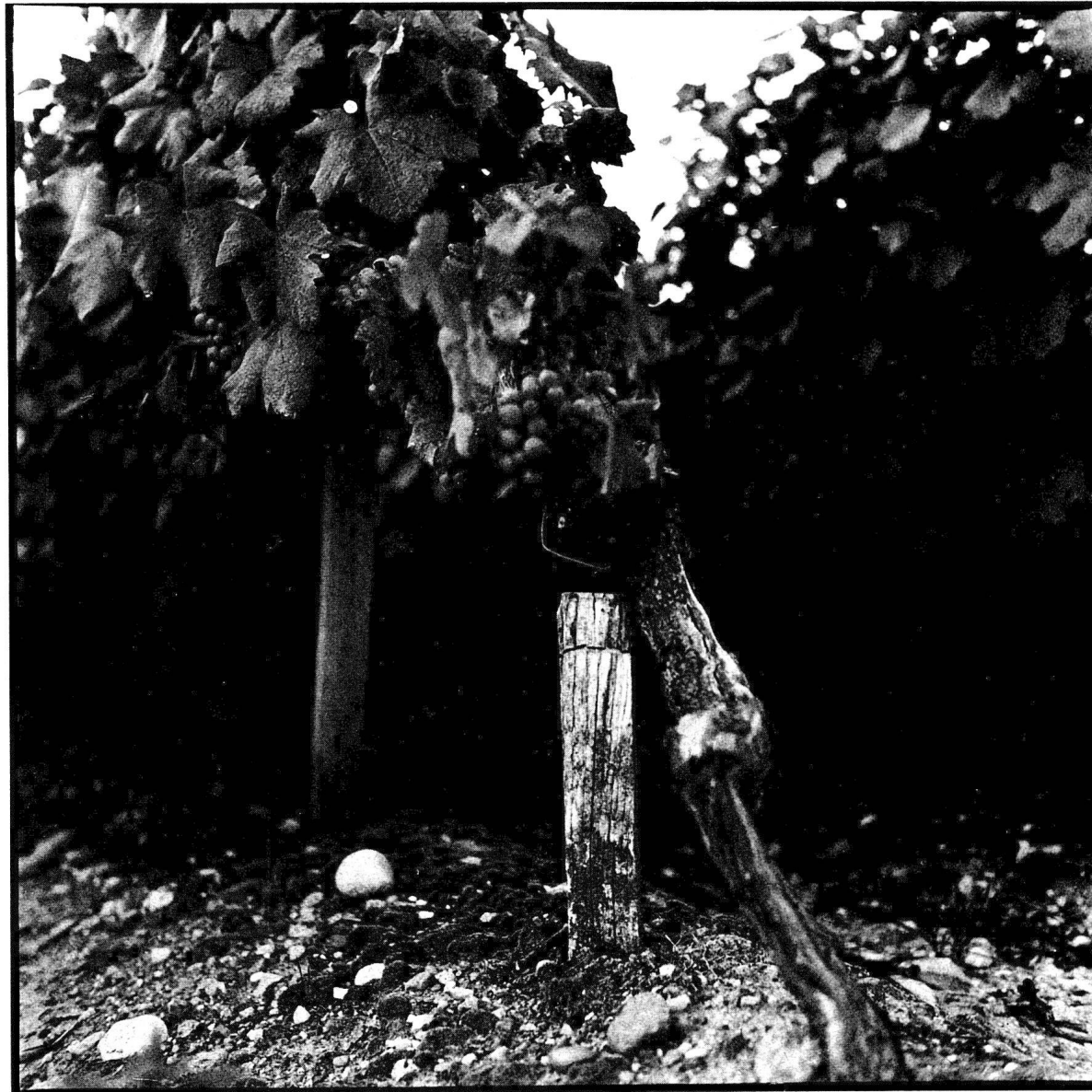
J'y reviendrai la semaine prochaine.

Au fait: Vous avez lu *Ma vie de Kurde*, de Nourredine Zaza?

J. C.

OBJECTIF SUBJECTIF

Helena Mach



1982